

Le Siècle à Venir

Au seuil du XXI^e siècle, quel est le rôle de la femme?

En juillet 1995, le pape a écrit une lettre pastorale à ce propos. Depuis, de nombreuses personnalités ou organisations internationales écrivent ou tiennent des conférences sur le sujet. Les attitudes du monde occidental ont subi une transformation à cet égard au cours du vingtième siècle. Quel est, en réalité, le rôle de la femme dans la société?

Au début de ce siècle, la place de la femme dans la société semblait clairement établie tant dans les lois que dans les usages. Toutefois, diverses forces étaient à l'oeuvre qui visaient à renverser les conceptions que beaucoup avaient considérées comme relevant de l'ordre éternel. Un des changements les plus profonds qui se soient produits dans les esprits au cours de ce siècle a été l'acceptation quasi universelle de la démocratie et de l'égalité comme les idéaux qui définissent les relations humaines. Et ce processus qui suit son cours transforme nos sociétés de par le monde.

Le mouvement pour la libération de la femme constitue un rouage important du programme d'action progressiste qui entend remodeler la société occidentale. Il a un impact sur la famille, l'économie, la politique et les relations internationales, sans parler des divertissements, de la mode et de la religion.

Controverse dans la religion contemporaine

L'Église catholique est de plus en plus acculée à défendre son refus d'ordonner des femmes à la prêtrise. Beaucoup d'Églises protestantes ont, au cours de ces dernières années, modifié leurs pratiques en matière d'ordination pour se conformer au sentiment de notre époque. Tandis que certaines Églises pentecôtistes et charismatiques ont eu des femmes évangélistes et ministres depuis leur fondation, les épiscopaliens, les méthodistes, les luthériens et les presbytériens n'ont commencé à ordonner les femmes que dans les récentes décennies. Toutes les grandes Églises ne sont pas disposées à accepter cette situation et cette question a entraîné une amère controverse et, dans certains cas, des scissions et des schismes.

Aujourd'hui, même parmi les protestants évangéliques plutôt conservateurs, une pression de plus en plus grande se fait sentir pour redéfinir les rôles traditionnels de l'homme et de la femme au sein de l'Église, en accord avec leurs nouveaux rôles dans la société en général. Bien entendu, le combat qui se livre à propos du rôle de la femme ne se déroule pas seulement dans les sociétés occidentales mais également dans le monde islamique. Des ecclésiastiques musulmans fondamentalistes se sont élevés contre l'influence occidentale et ont tenté d'utiliser le pouvoir politique pour forcer les femmes à se conformer aux coutumes vestimentaires traditionnelles et, de façon générale, pour "les maintenir à leur place".

Mais quelle est leur place? Est-elle simplement définie par la coutume et la tradition ou, encore, par des lois humaines? La place de la femme a-t-elle été dictée par l'évolution et par le hasard? Ou bien a-t-elle été définie par Dieu?

La Bible a souvent été mise au centre du débat. Elle a été citée par les défenseurs du statu quo, réinterprétée par des réformateurs modérés et même par certains féministes radicaux. Toutes les restrictions culturelles traditionnelles imposées aux femmes reflètent-elles l'enseignement biblique? Ou les attitudes actuelles d'un égalitarisme sans distinction de sexe sont-elles plus proches des enseignements de Jésus-Christ?

Beaucoup de femmes se sont senties rabaissées et sous-évaluées, non seulement par la société séculière, mais par l'Église elle-même. Certaines ont eu l'impression que Dieu Lui-même les considérerait comme n'ayant pas tout à fait la même importance que les hommes. La plupart éprouvent une certaine frustration à propos des raisons d'une telle situation, et elles sont de plus en plus nombreuses à se rebeller, tandis que d'autres acceptent leur "place" avec résignation.

Sans aucun doute, la Bible a joué un grand rôle dans le modelage de la société occidentale. Sa véritable signification a cependant souvent été mal comprise, déformée et mal appliquée. Généralement, les gens lisent la Bible en partant de leur propre point de vue culturel. Il en a été de même pour les Pères de l'Église catholique primitive. Des hommes comme Origène et Augustin ont été formés par une société païenne imprégnée de philosophie grecque. Leur conception selon laquelle la femme serait un "homme imparfait", conception qui fut enseignée par Augustin et plus tard par Thomas d'Aquin, ne venait pas de la Bible. Ils ont emprunté cette idée au philosophe grec Aristote. La tendance de beaucoup, à cette époque comme aujourd'hui, a été de "lire" leurs idées personnelles dans la Bible, d'essayer de trouver l'un ou l'autre verset qui semble soutenir leur point de vue.

Pour comprendre cette question à la lumière de la Bible, nous devons chasser les idées préconçues et considérer tout simplement ce qu'en dit la Bible. Cet enseignement est démontré dans des commandements précis mais aussi dans les exemples rapportés dans les Écritures. Et la Bible nous décrit non seulement l'idéal que Dieu avait en vue depuis le début mais également des exemples de l'application pratique de cet idéal dans une société bien loin d'être exemplaire.

Qu'en est-il de l'égalité?

Avant d'aller plus loin, abordons les idéaux, presque universels de nos jours, de démocratie et d'égalité qui conditionnent les opinions sur ce sujet comme sur presque tous les autres sujets au seuil de ce XXI^e siècle. La Bible, il est vrai, enseigne l'égalité de plusieurs façons importantes. Salomon a abordé un aspect de l'égalité universelle dans Ecclésiaste 3:19-20. Il a décrit ce qui met tous les hommes — les riches et les pauvres, les Noirs et les Blancs, les hommes et les femmes, les jeunes et les vieux, les bons et les méchants — sur un pied d'égalité absolu: la mort. "Tout va en un même lieu; tout a été fait de poussière, et tout retourne à la poussière", a-t-il écrit. Et l'apôtre Paul nous dit: "Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (Romains 3:23). Tous, autant que nous sommes, nous serons amenés à un état de parité par l'égalisatrice suprême: la mort. L'humanité tout entière éprouve donc un égal besoin d'un Sauveur.

L'amour de Dieu se manifeste à tous de façon égale, sans distinction de sexe, de race ou de statut économique (Jean 3:16). Tous, nous pouvons, de manière égale, accéder à Dieu le Père par l'intermédiaire de Jésus-Christ, sans ces distinctions physiques qui déterminent un statut dans le monde des hommes (Galates 3:28). De plus, les distinctions physiques telles que la race, le sexe ou l'infirmité n'ont rien à voir avec la récompense que Dieu destine à ceux qui L'aiment (Ésaïe 56:1-7). Tous ceux qui satisferont aux conditions de Dieu seront "héritiers ensemble de la grâce de la vie" (1 Pierre 3:7).

La Bible enseigne aussi l'égalité dans un autre domaine: l'égalité devant la loi. "Tu ne maltraiteras point l'étranger et tu ne l'opprimeras point" (Exode 22:21). La loi mettait l'accent sur le fait qu'aucune faveur particulière ne devait être accordée aux riches ou aux pauvres (Lévitique 19:15) et que cette équité devait être à la base de toutes nos transactions commerciales (vv. 35-36).

La Bible enseigne clairement l'égalité de statut. Notre statut est celui d'êtres humains faits à l'image de Dieu (Genèse 1:27), avec la faculté ultime de naître dans Sa famille (2 Corinthiens 6:18). Il y a une valeur et un respect inhérents à ce statut. Toutefois, bien que la Bible enseigne l'égalité de statut naturel entre les êtres humains, elle s'oppose aux conceptions contemporaines en montrant que des différences et une hiérarchie dans les fonctions sont approuvées par Dieu (voir Romains 12:4-5; 1 Corinthiens 11:3).

Nous sommes tous des individus particuliers et, de ce fait, nous différons par nos talents, nos aptitudes et nos intérêts. Les différences sont, de par leur nature même, des inégalités. Dieu a destiné les hommes et les femmes à être différents. Nous avons été créés de cette façon afin de pouvoir jouer des rôles différents, mais tout aussi nécessaires. Plus nous nous conformons à l'intention et au but du Créateur, plus nous serons heureux et épanouis.

Quelle est la fonction ou la "place" des femmes? Est-elle limitée à la cuisine et à la chambre à coucher? Faut-il les soustraire aux regards publics derrière un voile? Bien que certains soutiennent clairement ce point de vue, ce n'est pas un point de vue biblique!

Une femme vertueuse

Dans les anciennes religions païennes, le rôle des femmes était généralement limité à celui d'observatrices plutôt que de participantes. Mis à part un rôle spécialisé en tant que prêtresses officiant comme prostituées sacrées, le rôle dévolu aux femmes dans le culte des dieux était minime.

La religion de l'Ancien Testament, cependant, présente une image bien différente. Sara est représentée comme associée à Abraham dans la foi et, pour son remarquable exemple, elle est citée dans la liste des hommes et femmes de foi de Hébreux 11. Son exemple et son attitude sont mis devant les yeux des femmes chrétiennes par l'apôtre Pierre dans sa première épître (1 Pierre 3:5-6). La Bible nous montre aussi l'exemple de la loyale et dévouée Ruth, celui de la courageuse et ingénieuse reine Esther, celui de la sage et pondérée Abigaïl, celui de la brave et intelligente Rahab. Et que dire de la prophétesse Debora qui, en qualité de juge d'Israël, a montré sa confiance en Dieu, alors que la peur faisait reculer les hommes de son époque?

Dans le Nouveau Testament, beaucoup des premiers et des plus dévoués disciples de Jésus-Christ furent des femmes. C'étaient des personnes qui avaient une relation toute personnelle avec Dieu. Lorsque le Messie fut crucifié et que Sa vie s'éteignait peu à peu, ce furent Sa

mère et plusieurs autres femmes, accompagnées de l'apôtre Jean, qui restèrent au pied de Sa croix, fidèles jusqu'à la fin. Curieusement, la première personne à qui le Christ ressuscité fit la grâce de Se révéler fut une femme, Marie-Madeleine.

Le Christ a inclus des femmes parmi Ses disciples et Il appréciait visiblement leur amitié. C'est ce qui ressort du récit de la relation de Jésus avec la famille de Marie, Marthe et Lazare (Luc 10:38; Jean 11:1-3). Beaucoup de femmes sont louées dans le Nouveau Testament comme des personnes de foi et de compétence. On y parle d'Eunice et de Loïs, la mère et la grand-mère du jeune évangeliste Timothée. Elles ont inculqué des valeurs pieuses à leur famille en dépit de la société païenne hostile dans laquelle elles vivaient. On y parle aussi de Lydie, riche négociante en draps, qui fut la première en Europe à se convertir, et de Phœbé, fidèle diaconesse de Corinthe, qui eut la confiance de l'apôtre Paul. Et il y en eut beaucoup d'autres encore. Dans la Bible, les femmes sont souvent présentées comme des exemples remarquables de courage, de foi et de sagesse. L'idée que les femmes ne sont que des "hommes imparfaits" n'est pas biblique.

Un passage biblique bien connu qui traite des femmes se trouve dans Proverbes 31. À l'origine, ce chapitre était une recommandation d'une mère à son fils à propos de la manière d'aborder la vie, de la responsabilité et de ce qu'il faut chercher et apprécier chez une épouse. Le rôle qu'il attribue aux femmes est bien plus étendu que celui qui leur a été assigné dans la plupart des cultures.

La femme vertueuse de ce chapitre est une personne pleine de caractère, d'intelligence et d'ingéniosité. C'est une personne compétente hautement respectée pour elle-même. C'est aussi une femme qui connaît les priorités de sa vie.

Quelles sont ses priorités? Sans équivoque, elle donne la première place à sa relation avec Dieu. C'est une personne qui vénère profondément Dieu (Proverbes 31:30) et qui prend Ses préceptes de vie au sérieux. En tant qu'épouse et mère, elle accorde aussi la deuxième priorité à sa propre famille et à son rôle de femme d'intérieur. Elle soutient son mari et mérite sa confiance (vv. 11-12). Elle est soucieuse de la santé de sa famille et veille à la qualité des repas et aux besoins vestimentaires (vv. 14, 21). Elle est compétente et capable, et n'a pas besoin d'être guidée comme un enfant par son mari ou par qui que ce soit (vv. 11, 16). Elle est apte et disposée à apporter un complément aux revenus de la famille en utilisant ses talents et ses compétences (v. 24). Elle est également soucieuse d'aider et de servir ceux qui sont moins favorisés (v. 20).

Ce qu'il faut absolument comprendre à propos de ce passage des Écritures, c'est qu'il ne décrit pas "une seule" journée de la vie d'une femme vertueuse. Certaines femmes, en lisant ce chapitre, se sont senties dépassées par tout ce qui y est mentionné. Or ce chapitre est le résumé de toute une vie d'activité! Alors qu'il cite une foule de tâches et de fonctions spécifiques qui pourraient varier fortement dans le temps, il décrit cependant certaines valeurs constantes dont la première est le caractère droit qui constitue l'attribut le plus important tant des femmes vertueuses que des hommes vertueux. Ce chapitre des Écritures montre aussi avec clarté que, si les activités qui sortent du cadre de la maison et du foyer ne sont pas interdites aux femmes, une femme mariée devrait néanmoins accorder aux besoins de sa famille la priorité sur ses activités et ses ambitions extérieures. Bien que les résultats de bien des activités extérieures se manifestent rapidement, les fruits qui résultent du temps consacré au bien-être d'une famille ne se remarquent pas avant de longues années. C'est une énorme

source de frustration pour une multitude de jeunes mères. Et pourtant, les bienfaits d'une famille élevée avec amour n'ont pas de prix!

Proverbes 31 décrit une scène merveilleuse que, heureusement, un certain nombre de femmes ont vécue dans leurs dernières années: "Ses fils se lèvent et la disent heureuse; son mari se lève et lui donne des louanges" (v. 28). Malheureusement, toutes les femmes ne sont pas appréciées comme il convient pour les efforts qu'elles ont consentis, mais ce passage exprime clairement l'attitude de Dieu vis-à-vis de celles qui ont fait les justes choix. "La grâce est trompeuse et la beauté est vaine; la femme qui craint l'Éternel est celle qui sera louée. Récompensez-la du fruit de son travail et qu'aux portes ses oeuvres la louent" (vv. 30-31). Non, la Bible ne dénigre pas les femmes comme des êtres inférieurs, et toute culture qui le fait ne reflète tout simplement pas le point de vue biblique.

Le fait que Dieu n'ait pas assigné à la femme le rôle de gagner le pain de la famille n'est pas dû à une infériorité intellectuelle de sa part. C'est plutôt parce qu'elle a un rôle irremplaçable et vital à jouer en formant la génération suivante. La sous-évaluation des rôles traditionnels d'épouse et de mère fait partie d'une insidieuse attaque contre la famille.

Des communautés formées de familles aimantes et unies sont présentées comme l'idéal à travers les pages de la Bible. Nous reconnaissons tous néanmoins que le monde dans lequel nous vivons est loin d'être idéal. À travers les siècles, beaucoup de femmes ont été contraintes par les circonstances d'assurer leur subsistance ainsi que celle d'autres membres de la famille, temporairement ou de manière permanente. Et un grand nombre d'entre elles ont assumé cette charge avec beaucoup de succès.

Quelle est la place d'une femme? Sa place voulue par Dieu est une place de grand honneur et de respect. Les femmes doivent être appréciées pour leur statut d'êtres humains créés à l'image de Dieu, des êtres humains doués de talent et de compétence. Une femme doit être appréciée également pour sa fonction dans la société. Malgré les attaques d'inspiration satanique contre la famille, les hommes comme les femmes ne doivent jamais oublier qu'il n'y a pas de plus haute fonction que celle d'une femme vertueuse qui veille aux besoins de sa famille.

✉ **Le Siècle à Venir asbl**
Allée du Grand Chénîât, 30
B6280 – Loverval
Belgium

☎ (32) 071-221.308

📠 (32) 071-221.389

💻 le.siecle.a.venir@brutele.be